Les Frères Chapuisat : In Wood We Trust Les Frères Chapuisat : Erratique

Lilian Froger

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/13317>

DOI : 10.4000/critiquedart.13317

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique

Lilian Froger, « Les Frères Chapuisat : In Wood We Trust Les Frères Chapuisat : Erratique », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 01 mai 2015, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/13317> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.13317>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

Archives de la critique d'art

Les Frères Chapuisat : In Wood We Trust Les Frères Chapuisat : Erratique

Lilian Froger

- ¹ Faisant suite au volumineux ouvrage paru lors de leur exposition au Centre culturel suisse en 2011¹, *In Wood We Trust* et *Erratique* documentent plusieurs œuvres des Frères Chapuisat réalisées depuis 2009. Affirmons-le sans détour, la qualité de l'iconographie de ces deux publications en fait des ouvrages d'une facture exceptionnelle, révélant ainsi les différentes étapes du travail des artistes. *In Wood We Trust* revient sur six expositions récentes des Frères Chapuisat pour lesquelles ces derniers ont produit des structures en bois – dont les formes oscillent entre la cabane, le nid et le labyrinthe – du même type que celles qui ont fait leur renommée. Plutôt que de s'intéresser à la modification de l'espace d'exposition, envahi par ces constructions accidentées, les textes d'Arthur de Pury (« WC 1, de la réincarnation & WC 2, de l'évaporation des fantômes », p. 31-41) et d'Estelle Dorsaz (« Des Hommes et des rêves », p. 73-83) s'attardent sur l'aspect collectif, social et humain du travail des Frères Chapuisat. Ils reviennent sur les longues périodes de montage (abondamment reproduites dans les deux ouvrages) et sur l'importance du travail mené en équipe, avec la présence des artistes pendant la durée de l'exposition, transformée en lieu de vie, et sur la rencontre des artistes avec les visiteurs venus voir et explorer les œuvres. *Erratique* se concentre pour sa part sur une construction en béton armé, réalisée à deux reprises en 2009 et 2012, différente des structures en bois par la forme comme par la fonction, puisque les artistes n'ont pas résidé dans ce gros rocher – dans lequel on peut néanmoins pénétrer.
- ² Les textes qui composent ces deux publications ne tentent pas de donner de manière autoritaire une lecture juste et incontestable des œuvres. Ils choisissent un biais plus personnel et sensitif que l'écrit strictement académique. L'écrivain Yves Rosset (« Faute d'impression », p. 115-144) livre une vision intime du rocher d'*Erratique*, sous forme de discussion à partir de citations diverses (provenant d'encyclopédies, d'un manuel de géographie de la Suisse ou d'un essai de Nietzsche), tandis qu'Emmanuelle Lequeux

signe avec « Balcon en forêts » (p. 115-141) une contribution à la teneur poétique sur le bois et l'imaginaire de la forêt, qui se termine, presque naturellement, sur un extrait fascinant de *Walden ou la vie dans les bois* d'Henry David Thoreau. Aussi soignées l'une que l'autre, ces deux publications élégantes et complémentaires offrent un regard éclairé sur le travail des Frères Chapuisat, par un biais sensible qui renouvelle finement la connaissance sur leur activité.

NOTES

1. Huitorel, Jean-Marc. Felley, Jean-Paul. Kaeser, Olivier. *Les Frères Chapuisat*, Paris : Centre culturel suisse, 2011